

Dossier de presse

LES INNOCENTS,
Moi
ET L'INCONNUE
AU BORD DE LA ROUTE
DÉPARTEMENTALE

pds 2020

création

Peter Handke
Alain Françon

3 – 29 mars 2020



Contacts presse

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dominique Racle

06 68 60 04 26 | dominiqueracle@agencedrc.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr/bureau-de-presse

Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale

création à La Colline

du 3 au 29 mars 2020 au Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

relâche dimanche 8 mars

durée estimée 2h30

texte et traduction **Peter Handke**

mise en scène **Alain Françon**

distribution

avec

Pierre-François Garel Chef de tribu

Gilles Privat Moi

Sophie Semin Femme du Chef

Dominique Valadié L'Inconnue de la route départementale

et **Laurence Côte**, **Daniel Dupont**, **Yannick Gonzalez**, **Sophie Lacombe**, **Guillaume Lévêque**,

Hélène N'Suka, **Joseph Rolandez**, **Sylviane Simonet** Les Innocents

assistanat à la mise en scène **Sophie Lacombe**

décors **Jacques Gabel**

lumières **Joël Hourbeigt**

costumes **Marie La Rocca**

musique **Marie-Jeanne Séréro**

son **Léonard Françon** et **Pierre Bodeux**

chorégraphie **Caroline Marcadé**

coiffures et maquillage **Cécile Kretschmar**

enregistrement musique **Floriane Bonanni**, **Renaud Guieu**, **Ben McConnel**, **Thierry Serra**

production

Théâtre des nuages de neige

coproduction La Colline – théâtre national, MC2: Grenoble, Théâtre National de Strasbourg

avec la participation artistique de l'Ensatt – École nationale supérieure des arts et techniques

du théâtre et du JTN – Jeune théâtre national

Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la Direction générale de la création artistique
du ministère de la Culture

édition

Le texte de la pièce *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*
de Peter Handke a paru aux éditions Gallimard.

sur la route

du 2 au 4 avril 2020 MC2: Grenoble

Billetterie

01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr

du mardi au samedi de 11h à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 15 € la place
- sans carte

plein tarif 30 € / moins de 18 ans 10 €

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €

plus de 65 ans 25 €

Sortant de l'obscurité, au bord d'une route départementale déserte, un *Moi* prend la parole et salue le printemps. Il est ici chez lui, quand soudain surgissent les *Innocents* et la saison d'été se transforme en menace. Viennent l'automne et l'hiver, et arrive l'*Inconnue*, l'espérée ardemment désirée, une apparition lente presque comme une promesse de paix. Dans ce non-lieu suspendu, comme hors du temps, le *Moi* est confronté aux autres présences, et s'oppose à elles par les mots. La route, à la fois promesse d'un chemin libre et image du monde où autrui nous trouble, devient l'enjeu des rencontres et apparaît comme un équivalent du destin.

Dans le prolongement de son œuvre, le dramaturge Peter Handke interroge la force du langage et le lieu comme trace du passé. Alain Françon, en s'emparant de cette pièce profondément humaniste, retrouve l'auteur nobélisé de *Par les villages*.

Terre de paix

Le Temps – celui clairement défini des quatre saisons, un temps ouvert avec pour seule mesure la journée pleine, entière.

Le Lieu, un non-lieu ignoré du monde, sans qualité, une route départementale devenue en une série d'appropriations depuis l'enfance, un lieu mythique. La route, un espace intermédiaire qui s'offre comme une pause respiratoire et fait des alentours un monde disponible pour le regard et l'imagination.

Le Héros – Moi et sa pluralité d'instances (auteur dramatique, conteur épique, narrateur). Pour lui la départementale est le dernier chemin de liberté, le dernier chemin non-étatisé, non-socialisé, non-cartographié, non-botanisé. Un lieu où les choses quotidiennes, anonymes peuvent devenir illuminations.

Mais « la réalité mauvaise » fait irruption sous la forme d'un chœur d'Innocents, conduit par leur chef et sa femme. Des incontournables sans contour. La majorité ? L'armée du système ? La seule dernière puissance mondiale, immuable ? Comment Moi va-t-il résister à ces nouveaux envahisseurs irrésistiblement innocents ? Comment se mesurer à l'immensurable ? Comment entendre cette déclaration de guerre des anges de la route, des diables : « prépare-toi, route, à notre assaut ».

Et l'Inconnue de la départementale, l'espérée, celle ardemment désirée depuis toujours sera-t-elle au rendez-vous ? Oui... une apparition lente presque douce, une promesse de paix. Mais la paix est-elle possible à raconter ?

Alain Françon, mai 2019

MOI – Ici c'est la route où jamais dans la vie une armée n'est passée, ni une vaincue ni une victorieuse. Ici c'est la route où jamais n'a flotté un drapeau excepté celui du ciel bleu, des nuages, de la neige. Aucun photographe de mode n'a fait des photos avec des mannequins, ici. Pas de rallyes de voitures oldtimers. Aucun politicien local n'a ici distribué ses tracts, aucun homme politique mondial n'a atterri en hélicoptère, aucun pape n'a ici baisé les restes de l'asphalte. Aucune chaîne humaine, ici, ni d'une façon ni d'une autre. Aucun poète ne se promène ici pour un film de télévision. Pas de festival, ni in, ni off. Aucun démographe ne s'est perdu jusqu'ici. Pas de flûtes des Andes, pas de femmes bulgares, pas de polyphonies corses, aucune chorale de chants grégoriens venant des Monastères de Guadalupe, Montserrat ou Heiligenkreuz. Exceptionnellement peut-être une fois par an une guimbarde. Ah, le vent de la vieille route, en plongeant des hauteurs, à un moment donné, comme le vent du désert, et son bruissement aux joues.

Peter Handke, *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*

Penser arrive par hasard, et il faut beaucoup marcher pour qu'une pensée s'installe.

Peter Handke

Je n'ai jamais trouvé les mots qui conviennent à la marche. Pour moi c'est une nécessité : lire et marcher cela va ensemble pour me libérer de moi-même, de ma petitesse, et retrouver une largeur, retrouver les vastes horizons. À trente ans, je me suis senti menacé par mes problèmes cardiaques, j'ai pris conscience pour la première fois que j'étais mortel. J'ai ressenti le besoin de me libérer de cette angoisse alors j'ai traversé l'Autriche à pied pendant deux semaines. Voir mon propre pays en marchant, cela m'a ouvert les yeux sur la nature, et sur la dignité des gens qui vivent dans la campagne. J'ai trouvé les Autrichiens absolument dignes, comme dans les livres d'Adalbert Stifter. Il y avait d'une part l'aventure intérieure : être rythmé par le départ le matin vers l'inconnu, à ne pas faire une randonnée en boucle mais aller d'un endroit presque inconnu à un autre absolument inconnu. Cela a réveillé le conte qui était en moi. Et l'aventure extérieure qui a réveillé l'aventure épique en moi. Je n'aurais pas pu écrire mes livres suivants sans la marche. C'était une délivrance pour moi. J'ai pris conscience que je n'étais pas complètement prisonnier du monde contemporain.

Peter Handke, 2013

LE CHEF – Prépare-toi, route, à notre assaut. Ce n'est pas une menace. Au contraire. Fin de ta solitude. Terminada tu soledad, ô carretera. Tu ne vas pas échapper à notre amour.

Peter Handke, *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*

*Je comprends tous les malfaiteurs, les tueurs fous, les guerriers.
Mais la seule vision que je connaisse est la réconciliation.
Pourquoi n'y a-t-il pas de paix ? Pourquoi n'y a-t-il pas de paix ?
Les grands, ce sont ceux qui rendent la paix intéressante, et non
la guerre. Homère chanterait aujourd'hui l'épopée des mangeurs
de brochettes de souvlaki dans le train de Corinthe à Athènes.*

Peter Handke, *Mon année dans la baie de Personne*, Gallimard, 1997

Épopée universelle

Dans quel contexte le désir épique peut-il être aujourd'hui effectif et valide ? Dit plus trivialement, mais avec les mots mêmes (et le sourire) de la fiction, cela revient à s'interroger sur ce que pourrait être « l'épopée des mangeurs de brochettes de souvlaki dans le train de Corinthe à Athènes » ? En d'autres termes : ce qui, dans le temps présent, pourrait relever légitimement de l'épopée, n'aurait en réalité plus rien à voir avec l'objet même de la tradition épique, la guerre et ses héros. Cela aurait même, à l'inverse, tout à voir avec son envers exact, la « paix ». L'acte héroïque, l'acte épique par excellence dans notre modernité, et pourtant le seul acte digne d'être narré au présent, l'établissement de la paix, n'invalidé que le mode ancestral d'accomplissement de ce qui fonde le sentiment épique. Car l'écrivain contemporain qui écrirait l'épopée de la paix, se poserait au fond le même problème que celui qui anime toute la tradition épique, celui de la *fondation*, c'est-à-dire des conditions et des possibilités d'établissement et d'existence d'une communauté humaine.

Lambert Barthélémy, *Fictions contemporaines de l'errance*, Classiques Garnier, 2011

Le lieu donne le récit.

Peter Handke, colloque de Cerisy, 2017

Richter a joué à maintes reprises avec les conceptions traditionnelles de la peinture, celle-ci étant envisagée soit comme représentation spatialement cohérente du réel ou d'un sujet imaginé, soit comme fenêtre ouvrant sur une réalité fictive. Ce qui présuppose que l'espace pictural peut être vu comme la continuation d'un espace réel, c'est-à-dire que notre représentation mentale établit un rapport spatial entre l'espace pictural fictif et l'espace réel. [...] La notion d'espace pictural comme espace illusoire soumis à des lois qui nous sont connues par l'expérience directe permet aux spectateurs de construire leur propre point de vue, en relation avec la peinture.

Dorothee Brill, *Cela ne va pas plus loin*, in *Gerhard Richter – Panorama*, catalogue de l'exposition, Centre Pompidou, 2012

Avec ses grandes toiles représentant des paysages, des vastes plans où la nature est le seul protagoniste, Gerhard Richter invite à une expérience spirituelle liée à la contemplation d'une nature grandiose, sublimée et impénétrable. Ses panoramas mélancoliques rappellent ceux de Caspar David Friedrich. Son travail de photo-peintures est ambivalent dans la mesure où l'artiste s'installe dans une démarche de reproduction « photo-réaliste » figurative tout en utilisant des moyens picturaux qui troublent au sens strict l'exactitude de la représentation. C'est une sorte d'hyperréalisme flou. L'accumulation de glacis et par là même de transparences gomme, efface, étire, brouille la matière et produit une tension entre le référent et sa disparition progressive. La « mimesis » est ici une reproduction qui glisse donc patiemment vers une ascèse virtuose du geste pictural pour lui-même. Le flou éloigne le sujet apparent. Le motif lui-même est ainsi détourné vers un travail sur la lumière et la tonalité. La concentration extrême sur la surface picturale de la toile transforme celle-ci en une gamme subtile et changeante de teintes qui agit sur le regardeur comme une surface diffusante et réfléchissante. Les tableaux semblent émettre une lumière diffuse et être habités d'une douce mélancolie.

*Je n'obéis à aucune intention, à aucun système, à aucune tendance ;
je n'ai ni programme, ni style, ni prétention. J'aime l'incertitude,
l'infini et l'insécurité permanente. Il ne peut y avoir que des
approches, des tentatives répétées, des recherches.*

Gerhard Richter



Gerhard Richter, *Chinon*, 1987, Huile sur toile, 200 x 320 cm, Centre Pompidou

Peter Handke

Né en 1942 à Griffen en Autriche, Peter Handke est un écrivain de langue allemande, qui a publié plus de quatre-vingts titres, dont une quarantaine a paru aux éditions Gallimard. Il est à la fois dramaturge, romancier, essayiste, poète, scénariste et réalisateur. Traversant tous les genres, ses écrits questionnent le langage et interrogent le réel. Il est également traducteur d'auteurs français, parmi lesquels René Char et Patrick Modiano, mais aussi slovènes, anglais, ou encore de grands textes grecs classiques.

Peter Handke a vécu en Autriche et en Allemagne avant de s'installer en France. Ses œuvres dramatiques sont régulièrement mises en scène en France, en Allemagne et en Autriche. Ainsi, *Par les villages* a été créé au théâtre national de Chaillot en 1983, dans une mise en scène de Claude Régy et en 2013 à La Colline par Stanislas Nordey ; *Les Beaux Jours d'Aranjuez*, également adapté au cinéma par Wim Wenders en 2016, a été mis en scène par Luc Bondy en allemand à Vienne, avant une reprise au théâtre de l'Odéon en 2012. *Toujours la tempête* a été monté par Alain Françon aux Ateliers Berthier en 2015. En 2016, *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* a été mis en scène par Claus Peymann en Autriche, au Burgtheater de Vienne, ainsi qu'en Allemagne, au Berliner Ensemble.

En 2019, cinquante ans après son entrée au catalogue des éditions Gallimard, Peter Handke reçoit le Prix Nobel de littérature.

Parmi ses œuvres romanesques

Essai sur le fou de champignons 2017

La Grande Chute 2014

Essai sur le Lieu Tranquille 2014

Coucous de Velika Hova 2011

La Nuit Morave 2008

Dom Juan 2006

Mon année dans la baie de Personne 1994

Essai sur la journée réussie 1991

Après-midi d'un écrivain 1988

Histoire d'enfant 1983

La Femme gauchère 1978

La Courte Lettre pour un long adieu 1976

Le Malheur indifférent 1972

L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty 1972

Le Colporteur 1969

Les Frelons 1966

Parmi ses œuvres théâtrales

Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale 2019

Les Beaux Jours d'Aranjuez 2012

Toujours la tempête 2010

Souterrain-Blues 2003

L'heure où ne nous savions rien l'un de l'autre 1992

Préparatifs d'immortalité 1997

Par les villages 1981

Les gens déraisonnables sont en voie de disparition 1974

La Chevauchée sur le lac de Constance 1971

Outrage au public 1966

Alain Françon

Il co-fonde le Théâtre Éclaté d'Annecy en 1971, puis dirige le Centre Dramatique National de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, et le Centre dramatique national de Savoie qu'il inaugure en 1992 et dont il assure la direction jusqu'en 1996.

Depuis 1971, il a mis en scène plus de cent spectacles parmi lesquels : *Herculine Barbin* et *Je songe au vieux soleil* d'après William Faulkner ; *Les Travaux et les Jours* et *Les Voisins* de Vinaver ; *La Dame de Chez Maxim* de Feydeau ; *Edouard II* de Christopher Marlowe ; *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen.

Nommé en 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline à Paris, il s'attache à mettre en scène des œuvres du théâtre moderne et contemporain notamment d'Anton Tchekhov dont il a monté quatre pièces, Henrik Ibsen, Edward Bond, Michel Deutsch, Rainald Goetz, Eugène Ionesco, Michel Vinaver ou encore Marius von Mayenburg. D'un tournant de siècle à l'autre, le questionnement demeure sous-tendu par une volonté d'arracher un bout de sens au chaos du monde et une exigence centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique. Ces 14 années à la tête de La Colline ont ainsi été l'occasion de présenter des textes d'auteurs tels que Georg Kaiser, Hans Henny Jahnn, August Strindberg, Heiner Müller, Ödön von Horváth, Bertolt Brecht, François Bon, Oliver Cadiot, Daniel Danis, Valère Novarina, Roland Fichet, Enzo Cormann, Didier-Georges Gabily, Hubert Colas, Gildas Milin, Toni Negri, Jean-Luc Lagarce.

Alain Françon fait connaître le théâtre d'Edward Bond en France. Il a mis en scène sept de ses pièces : *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Café*, *Si ce n'est toi*, *Naître*, *Chaise*, *Les Gens* et en 2016 *La Mer* pour son entrée au répertoire à la Comédie-Française.

Il a également présenté à la Comédie-Française : *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni,

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov et *La Locandiera* de Goldoni en 2018.

Depuis 2010 avec sa compagnie Théâtre des nuages de neige, il a créé notamment : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Du Mariage au Divorce* : 4 pièces de Georges Feydeau, *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen présenté à La Colline en 2013, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss présenté à La Colline en 2017, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev créé l'année suivante et *Le Misanthrope* de Molière en 2019.

En 2015, il crée *Toujours la tempête* de Peter Handke à l'Odéon – Théâtre de L'Europe. Il a obtenu de nombreux prix : Molière de la mise en scène pour *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Pièces de guerre* d'Edward Bond et *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Edward Albee ; Grand Prix du Syndicat de la critique pour *Pièces de guerre* d'Edward Bond (1994-1995) ; et *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond (pour la seconde mise en scène en 1997-1998) ; Molière de la mise en scène et le Prix Laurent Terzieff du Syndicat de la critique en 2016 pour *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Albee créé au Théâtre de l'œuvre ; Prix de la meilleure création en langue française pour *Celle-là* et *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis ; Prix SACD de la mise en scène 2012 et Prix Plaisir du Théâtre 2018 décerné par la SACD.

Alain Françon, la voie des textes d'Odile Quirot est publié aux éditions Actes Sud dans la collection le Temps du Théâtre.

avec

Pierre-François Garel Chef de tribu

En 2006, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où il suit l'enseignement de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, et Yann-Joël Collin. Il y joue notamment Leontes dans *Le Conte d'hiver* sous la direction de ce dernier. En 2008, il met en scène *Les Priapées* une proposition autour de la littérature érotique. À la demande de la chorégraphe Caroline Marcadé, il écrit et co-met en scène *Antigone—Paysage* présenté au théâtre du CNSAD.

En 2009, il joue dans *Cœur ardent* sous la direction de Christophe Rauck et dans *La Farce de maître Pathelin* dans une mise en scène de Daniel Dupont. En 2010, il joue dans *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan* mis en scène par Marcel Bozonnet et *Macbeth* mis en scène par Éric Massé, qu'il retrouve en 2016 pour *Tartuffe, nouvelle ère*. En 2011 il joue sous la direction du metteur en scène polonais Krystian Lupa dans *Salle d'attente* librement inspirée de *Catégorie 3.1* de Lars Noren puis dans *Perturbation* de Thomas Bernhard en 2013, tous deux présentés à La Colline.

En 2012, il joue dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux, premier volet de *La Trilogie de l'amour* du metteur en scène Christophe Rauck suivront *Phèdre* de Racine en 2014 et *Comme il vous plaira* de Shakespeare en 2018. Il crée avec le groupe Acm *La Dernière Idole*, un solo qui se joue depuis 2013. En 2015 il joue sous la direction de René Loyon dans *La Demande d'emploi* de Vinaver puis dans *Qui a peur de Virginia Woolf?* mis en scène par Alain Françon.

En 2016-2017 il joue dans *La Cerisaie* sous la direction de Yann-Joël Collin et dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

En 2017-2018 il était dans *La Pomme dans le noir* mise en scène par Marie-Christine Soma, et

en 2019 dans *Le Misanthrope* mis en scène par Alain Françon.

Au cinéma et à la télévision on peut notamment le voir dans *Trepalium* de Vincent Lannoo et dans *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller. Depuis 2010, il enregistre régulièrement des livres audios pour les éditions Thélème, Audible.

Gilles Privat Moi

Gilles Privat se forme à l'École Jacques Lecoq de 1979 à 1981.

Avec Alain Françon, il joue dans *Le Chant du Dire-Dire* et *E* de Daniel Danis, *L'Hôtel du Libre-Échange* et *Du Mariage au divorce* de Georges Feydeau, *La Cerisaie* et *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *Toujours la tempête* de Peter Handke, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss et *Le Misanthrope* de Molière.

Au théâtre, il travaille également avec le metteur en scène suisse Benno Besson sur *L'Oiseau vert* de Gozzi, *Le Médecin malgré lui*, *Dom Juan* de Molière, *Le Théâtre de verdure* d'Élie Bourquin, *Lapin Lapin* et *Quisaitout et Grosbêta* de Coline Serreau, *Le Roi Cerf* de Gozzi, *Le Cercle de craie Caucasienn* de Brecht, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo et avec Matthias Langhoff sur *La Mission* d'Heiner Müller, *Au perroquet vert* d'Arthur Schnitzler, *La Duchesse de Malfi* de John Webster, *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill, *La Danse de mort* d'August Strindberg et *Dona Rosita la célibataire* de Federico Garcia Lorca). Il collabore également avec Dan Jemmet pour *Presque Hamlet* d'après William Shakespeare, Didier Bezace pour *Avis aux intéressés* de Daniel Keene, Hervé Pierre pour *Ordinaire et Disgracié* de Claude Mollet et *Caeiro !* de Fernando Pessoa, Jacques Rebotier pour *De l'Homme*, Claude Buchvald pour *Falstaffe* de Valère Novarina, Jean-François Sivadier pour *La Dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau, André Wilms pour *Le Père* d'après la pièce de Heiner Müller, Jean Liermier sur *L'École des femmes* et *Le Malade imaginaire*

de Molière, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond de Rostand et Clément Hervieu-Léger pour *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière.

En 2008, il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du Libre-Échange* mis en scène par Alain Françon. Au cinéma il joue dans les films de Coline Serreau, Chantal Ackerman, James Huth, Jérôme Bonnel, Ronan Lepage et Klaudia Reynicke.

Sophie Semin femme du Chef

Après une maîtrise de Droit privé à l'Université de Paris II, elle obtient un Master à l'Institut français de la mode et travaille trois ans chez le couturier Yohji Yamamoto.

Elle débute comme comédienne en 1992 dans le rôle de la Jeune Femme dans le film *L'Absence* de Peter Handke. De 1993 à 1995, elle se forme à l'atelier de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver.

Depuis elle joue dans *Qu'une Tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par Bruno Bayen, metteur en scène qu'elle retrouve pour la création de *Stella* de Goethe. Elle joue également dans *Œdipe* de Sénèque mis en scène par Jean-Claude Fall, *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy dirigé par Claudio Abbado, *Oblomov* de Ivan Gontcharov mis en scène par Robert Hunger-Bühler, *Voyage en pirogue* de Peter Handke mis en scène par Claus Peymann, *Jusqu'à ce que le jour vous sépare* et *Souterrain Blues* de Peter Handke dans les mises en scène de Christophe Perton. En juillet 2020, elle jouera dans *Zdenek Adamec* une nouvelle pièce de Peter Handke qui sera créée au Festival de Salzbourg.

Au cinéma elle a tourné dans *L'Absence* de Peter Handke, *Le Sacre du printemps* d'Olivier Hermann, *Par-delà les nuages* de Wim Wenders et Michelangelo Antonioni, *Les Beaux Jours d'Aranjuez* de Wim Wenders.

Dominique Valadié l'inconnue de la route départementale

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle suit les enseignements de Marcel Bluwal et Antoine Vitez.

Au théâtre, elle joue avec entre autres avec Antoine Vitez, Philippe Adrien, Bruno Bayen, Yves Beaunesne, Frédéric Béliet-Garcia, Jean-Louis Benoit, Hans Peter Cloos, Jean-Luc Boutté, Christian Colin, Emmanuel Daumas, Michel Didym, Alain Françon, Jacques Nichet, Luis Pasqual, Christophe Perton, Marcella Salivarova-Bideau, Charles Tordjman, Jean-Pierre Vincent.

Sous la direction d'Alain Françon elle joue plus de 20 spectacles dont *Noises* et *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler*, *Petit Eyolf* et *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen, *La Dame de chez Maxim* et *Du Mariage au divorce* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette*, *Ivanov*, *Platonov*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Café*, *Si ce n'est toi*, *Chaise*, *Naître*, *Les Gens* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Toujours la tempête* de Peter Handke, *La Trilogie du revoir* et *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Edward Albee.

En 2019, elle a joué le rôle d'Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Alain Françon, et en 2020 dans *Du ciel tombaient des animaux* de Caryl Churchill dans la mise en scène de Marc Paquien.

Elle a obtenu le Prix du Syndicat de la Critique meilleure comédienne pour *Noises* et *Ubu Roi* en 1985, pour *Le Président* en 2007, pour *Qui a peur de Virginia Woolf?* en 2016 ; le Molière de la meilleure comédienne pour *La Dame de chez Maxim* en 1991 et le prix Gérard Philipe en 1985.

Au cinéma, elle tourne, entre autres, avec Hervé Baslé, Bertrand Blier, Marcel Bluwal, Patrick Cassir, Charles Castella, Nina Companeez, Vincent Dietschy, Sophie Fillières, Jean-Louis Fournier, Benoît Jacquot, Bruno Herbulot, Serge Leroy, Christophe Le Masne, Michèle Rosier, Jean-Michel Roux, Antoine Santana, Guillaume Senez, Bernard Stora, Hugo Santiago, Gérard Vergez, Agnès Jaoui.

À la télévision, elle débute avec Pierre Desproges dans *La Minute de monsieur Cyclopède*.

Elle a enseigné au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 1993 à 2013.

Les Innocents

Laurence Côte

Après une première apparition à l'écran en 1987 dans *Travelling avant* de Jean-Charles Tacchella, Laurence Côte se fait remarquer en 1989 dans le film *La Bande des quatre* de Jacques Rivette qu'elle retrouvera quelques années plus tard pour *Haut-Bas-Fragile*. Elle joue ensuite dans les films de Jacques Doillon *La Vengeance d'une femme*, Jean-Luc Godard *Nouvelle vague*, d'Arnaud Desplechin pour le son premier moyen-métrage *La Vie des morts* ainsi que dans le premier long métrage d'Emmanuelle Cuau *Circuit Carole*. En 1996, c'est dans le film d'André Téchiné *Les Voleurs* aux côtés de Catherine Deneuve et Daniel Auteuil qu'elle obtient le César du Meilleur Espoir féminin 1997. D'autres films viendront ensuite compléter sa filmographie, le drame urbain *Un pur moment de rock n'roll* de Manuel Boursinhac en 1999, la comédie dramatique *Je règle mon pas sur le pas de mon père* de Rémi Waterhouse en 2002, en 2007 le thriller *La Chambre des morts* d'Alfred Lot ou encore la comédie avec *Nos enfants chéris* de Benoît Cohen, film qui donnera naissance à une série télévisée de deux saisons, dans lequel elle conservera son rôle de baba new age. Laurence Côte réalise également des courts-métrages dont le dernier en date *La Mère à boire* avec Emmanuelle Devos.

Au théâtre, elle joue notamment avec Patrice Chéreau dans *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss et *Hôtel des mondes* d'Éric-Emmanuel Schmitt pour lequel elle a été nommée dans la catégorie « révélations » aux Molières 1999. Dernièrement, elle a joué dans *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourguéniev mis en scène par Alain Françon et dans *Chaise* d'Edward Bond mis en scène par Maryse Estier.

Daniel Dupont

Il a mis en scène plus de 30 spectacles d'auteurs classiques et contemporains dont *Le Mariage* de Gogol, *Le Jeu de l'amour et du Hasard* de Marivaux, *Lenz* de Georg Büchner, *Les Bonnes* de Jean Genet, *La Nuit et le Moment* de Crébillon-fils, *La Décision*, opéra de Hanns Eisler sur un livret de Bertolt Brecht et *La Trahison orale*, opéra de Mauricio Kagel.

En 1978, il fonde le Théâtre de l'Alibi à Rennes et enseigne au Conservatoire de Rennes jusqu'en 2018. Acteur, il interprète de multiples rôles au théâtre dans des pièces de Shakespeare, Brecht, Marivaux, Beckett, Müller, Musset, Dostoïevski, Pouchkine.

En 2019, il a joué dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Alain Françon.

Yannick Gonzalez

Oscillant longtemps entre les parquets de basket et les plateaux de théâtre, il intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en 2014 où il rencontre Alain Françon. Comédien et musicien (clarinette basse, piano et percussions), il joue en 2019 dans *Mont Analogique* adapté de René Daumal dans une mise en scène d'Adèle Gascuel. En filigrane, il initie et développe *Vadrouille(s)*; une recherche sur l'errance et la manière d'explorer des zones (villes, campagnes, forêts, plages...) projet pour lequel il travaille avec des artistes d'univers différents. Il écrit et réalise pour 5 actrices un moyen-métrage sur le rituel et le groupe. Il crée avec POLIPUS POLIPUS, *Et les vies élastiques-Mouvement 1* au festival

les Effusions, performance théâtrale et musicale où se côtoient les premiers et derniers homme-femme/derniers femme-homme, le nomadisme, la propriété, le sacré et la rareté.

Il travaille également avec Maëlys Rebuttini sur *Hiatus*, spectacle-paysage créé dans le cadre des Panorama de Chantiers de la Fai-Ar, école d'Arts en Espace Publics à Marseille. Il est membre des Compagnons Butineurs.

Guillaume Lévêque

Avant d'obtenir sa maîtrise en philosophie il débute une carrière d'acteur sous la direction d'Arlette Téphany et de Pierre Meyrand.

Au théâtre, il joue dans *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia mise en scène de Jacques Nichet, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht mise en scène de Stéphane Braunschweig, *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce mise en scène de Jean-Pierre Vincent, *Figaro Divorce* de Ödön von Horváth mise en scène de Christophe Rauck.

Avec Alain Françon il joue dans *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre*, *Café*, *Naître* d'Edward Bond, *La Mouette*, *Ivanov*, *Platonov*, *Oncle Vania* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *e*, *Roman-dit* de Daniel Danis, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau, *Namuncura* de Guillermo Pisani et *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss.

Il réalise également les mises en scènes de *Faust* de Goethe et *Le Nouveau Menoza* de Jacob Lenz à la Sorbonne, *Le Soldat Tanaka* de Georg Kaiser, *Au But* de Thomas Bernhard et *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver créées à La Colline, *Chœur Final* de Botho Strauss, spectacle de sortie avec les élèves de l'ENSATT et *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver.

Depuis plusieurs années, il dirige également des ateliers au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT),

à l'école du Théâtre National de Strasbourg, à l'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC), au Théâtre du Nord, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris et encadre des stages professionnels aux Chantiers nomades, à la MC2: Grenoble, au Théâtre Carouge-Ateliers de Genève, au CDN de Poitou-Charentes, au Primo del Teatro à Pise et à Saint-Denis de la Réunion. Depuis septembre 2011, il est co-responsable avec Christian Schiaretti du département de Mise en Scène de l'ENSATT.

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Hervé Baslé et Jacques Rivette.

Hélène N'Suka

Après des études de théâtre, elle suit pendant deux ans les cours de Marc Ernotte au conservatoire du 8^e arrondissement de Paris et y pratique le chant lyrique.

Elle intègre ensuite l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre dont elle sort diplômée en 2019. Durant ces trois années, elle se forme au jeu, à la musique, au chant et à la danse auprès de Vincent Garanger, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin, Agnès Dewitte, Philippe Delaigue, Delphine Noels, Maguy Marin et Ricardo Moreno. Elle crée un solo, *Temps Mort*, dans lequel elle interprète une jeune femme qui tente de fêter ses 25 ans seule chez elle et qui se retrouve face au néant de son existence. Elle incarne Richard III dans le dernier atelier-spectacle de sa promotion, *Coupe Royale*, mis en scène par la Compagnie Marius.

Sylviane Simonet

Après une formation au cours Florent, auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz puis à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, elle joue avec des metteurs en scène tels qu'Étienne Bierry, Moni Grego, Andreï Serban, Claude Yersin, Michel Dubois, René Loyon, Benno Besson, Marguerite Duras, Jean-Louis Hourdin, Jean Paul Wenzel, Michel Raskine, Hélène Vincent, Paul Fructus, Michel Froehly, Charlie Kassab, Dominique Lardenois, Claire

Truche et avec les compagnies Skéné, Carcara, Ilotopie en France et à l'étranger. Son parcours l'amène à vivre successivement à Paris, Lyon et Marseille où elle réside actuellement. Tout en continuant à travailler partout en France, elle joue avec plusieurs compagnies de la région Sud tels que Lieux Publics, Hiélos, le Temps de Dire ou encore GMT.

Elle tourne pour la télévision et le cinéma où elle obtient un prix d'interprétation au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand pour *Oh ! la menteuse, elle est amoureuse* de Forence Rousseau. Elle enregistre également des fictions radiophoniques pour France Culture et réalise des créations originales, *Les Becs salés*, À la grâce de Marseille de James Welch (lecture-spectacle du roman en 10 épisodes), *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre* de Bohumil Hrabal et dernièrement *L'Arbre-Monde, fantaisie botanique 1* et *À la loupe ! fantaisie botanique 2*.

Avec les publics

Projection et dialogue: Peter Handke, écrivain de l'épique

avec Corinna Belz et Alain Françon

lundi 9 mars à 19h30 – MK2 Quai de Loire

La Colline, en partenariat avec le MK2, propose d'assister lors d'une séance spéciale au documentaire de Corinna Belz consacré au dramaturge nobélisé, *Peter Handke – In the Woods, Might Be Late*. La projection sera suivie d'un échange avec Alain Françon et Corinna Belz, réalisatrice du film inédit en France.

durée du film 1h30

réservation mk2.fr

11,70 € la place, 7,90 € pour les adhérents de La Colline, les étudiants et les demandeurs d'emploi, 6,90 € pour les moins de 18 ans

Audiodescription

Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale sera présenté en audiodescription – diffusée en direct par casque – accompagnée d'un programme en braille et en caractères agrandis les dimanche 22 mars à 15h30 et mardi 24 mars à 19h30.

Renseignements Johanne Peyras – 01 44 52 62 27

Projet scénographie inter-écoles

Vernissage lundi 2 mars à 18h30

Cette année, le projet scénographie inter-écoles a été conçu à partir du spectacle *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke mis en scène par Alain Françon, avec 60 étudiants issus de l'école supérieure des arts et techniques Hourdé, de l'école Duperré et de l'école nationale d'architecture de La Villette. Avec comme point de départ des ateliers et rencontres avec les membres de l'équipe artistique et de l'équipe technique, les étudiants travaillent ensuite en groupe pour réaliser des maquettes présentées à un jury de professionnels et ensuite exposées dans le hall du théâtre pendant l'exploitation du spectacle. Après une première rencontre avec Alain Françon et Jacques Gabel, les élèves ont pu échanger avec Didier Kuhn, Mickaël Franki et Yannick Loyzance, responsables des ateliers de construction de décor du théâtre.

Renseignements Johanne Peyras – j.peyras@colline.fr

Atelier d'écriture avec l'association Aleph

En partenariat avec Aleph-Écriture, La Colline accueille dans ses murs un atelier d'écriture autour du spectacle *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, ouvert à tous.

vendredi 20 mars 20h30 : spectacle

samedi 21 mars 15h-18h30 : atelier d'écriture

Billet couplé 1 atelier + 1 place de spectacle : 35 €

Pour les personnes ayant déjà leur place pour le spectacle, atelier seul : 20 €

inscription et renseignement : info@aleph-ecriture.fr et 01 46 34 24 27

www.aleph-ecriture.fr

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

HIVER 2020

HERITIERS 9 – 22 janvier

VERTIGES 29 janvier – 8 février
Nasser Djemai

UNA COSTILLA : MADRE
SOBRE LA MESA : PADRE *création*
Angélica Liddell 10 janvier – 9 février en alternance

LES INNOCENTS, *création*
MÔ ET L'INCONNUE
AU BORD DE LA ROUTE 3 – 29 mars
DÉPARTEMENTALE
Peter Handke – Alain Françon

ANNE-MARIE *création*
LA BEAUTÉ 5 mars – 5 avril
Yasmina Reza